

Meredith Whittaker

Stéphane FOSSE

fosse.fr

29 juillet 2025

Copyright : cette œuvre est libre, vous pouvez la copier, la diffuser et la modifier
selon les termes de la [Licence Art Libre](#)

Dans le monde de la technologie, où les géants du numérique règnent en maîtres, une voix s'élève pour proposer une alternative radicale. **Meredith Whittaker**, présidente de **Signal Foundation**, incarne cette volonté de changement, fruit d'un parcours atypique au cœur même de l'industrie qu'elle remet aujourd'hui en question.

Des sciences humaines à la tech

Son histoire commence loin des sentiers battus de la Silicon Valley. Diplômée en rhétorique de l'University of California, Berkeley, après avoir fréquenté une école d'art pendant la majeure partie de sa jeunesse, elle arrive chez Google en 2006 sans formation technique préalable [1].

Son entrée dans l'entreprise relève presque du hasard, car confrontée à des difficultés financières, elle postule via Monster.com pour un poste temporaire de support client. « J'étais fauchée et j'avais besoin d'un boulot », confie-t-elle rétrospectivement. Cette absence de bagage technique initial se révèle paradoxalement fructueuse, lui permettant d'aborder la technologie avec un regard critique non formaté par les conventions de l'industrie.

Rapidement, elle gravit les échelons grâce à la culture d'innovation de Google. Elle découvre progressivement l'univers technique par « osmose », se souvenant du moment où « quelqu'un m'a expliqué qu'un serveur était un type d'ordinateur différent ». Cette approche autodidacte nourrit sa compréhension unique des enjeux sociopolitiques de la technologie, libérée des œillères techniques traditionnelles.

Treize années chez Google

La carrière de Meredith Whittaker chez Google (2006-2019) illustre une transformation remarquable, depuis un poste précaire vers une position de chercheur influent et de porte-parole public. Son ascension s'articule autour de deux axes : la création d'infrastructures ouvertes et la critique croissante du modèle économique de surveillance.

Mesurer l'Internet pour le défendre

En 2009, elle co-fonde Measurement Lab (M-Lab), qui devient la plus grande source mondiale de données ouvertes sur les performances Internet [2]. Ce projet, développé en partenariat avec l'Open Technology Institute de New America et des chercheurs académiques, fournit une plateforme de mesure distribuée avec des serveurs dédiés dans le monde entier.

M-Lab dépasse le simple outil technique pour devenir une ressource politique. Les données qu'il génère alimentent les débats sur la neutralité du net, fournissant aux régulateurs et chercheurs des preuves empiriques sur les pratiques des fournisseurs d'accès Internet. Cette infrastructure ouverte incarne déjà la philosophie que Meredith Whittaker développera plus tard chez Signal : la technologie comme bien commun plutôt que comme instrument de profit.

L'AI Now Institute

En 2017, elle franchit une étape décisive en co-fondant avec Kate Crawford l'AI Now Institute à NYU, le premier institut de recherche universitaire dirigé par des femmes et dédié aux implications sociales de l'IA [3]. Cette initiative fait suite à un symposium organisé par la Maison Blanche en 2016, révélant la reconnaissance institutionnelle de son expertise.

L'institut adopte une approche révolutionnaire qui consiste à traiter l'IA comme un problème social plutôt que purement technique. Ses recherches se concentrent sur quatre domaines critiques : biais et inclusion, droits et libertés, travail et automatisation, sécurité et infrastructure critique. Cette démarche interdisciplinaire transforme les termes du débat sur l'IA, déplaçant l'attention des performances techniques vers les conséquences sociétales.

Le Project Maven

La révélation du Project Maven en 2017 marque l'apogée de l'activisme de Meredith Whittaker chez Google. Informée qu'un contrat de 9 millions de dollars avec le Département de la Défense cache un potentiel de 250 millions de dollars annuels pour développer des technologies de vision artificielle destinées aux drones militaires, elle organise une résistance sans précédent [4].

Elle co-organise une pétition interne signée par plus de 3 000 employés Google, réclamant l'annulation du contrat et une politique interdisant tout travail militaire futur. Le slogan « Google should not be in the business of war » mobilise une opposition massive, transcendant les hiérarchies internes.

Le succès est total, Google annonce en juin 2018 qu'il ne renouvellera pas le contrat Maven. Cette victoire établit un précédent historique, prouvant que la résistance organisée des travailleurs de la tech peut contraindre même les plus puissantes corporations à modifier leurs pratiques. L'épisode révèle le pouvoir latent des employés tech lorsqu'ils s'organisent collectivement autour d'enjeux éthiques.

Les Google Walkouts

En novembre 2018, elle co-organise avec Claire Stapleton les Google Walkouts, mobilisant plus de 20 000 employés Google dans le monde. Ces manifestations protestent contre les packages de départ accordés à des dirigeants accusés de harcèlement sexuel : 90 millions de dollars pour Andy Rubin et 45 millions pour Amit Singhal.

Au-delà de la dénonciation des violences sexuelles, les manifestations réitèrent l'opposition au Project Maven et réclament la fin de l'arbitrage forcé, plus de transparence, et l'égalité sur le lieu de travail. Ces mobilisations transforment les relations sociales dans la tech, légitimant l'activisme des employés sur des questions dépassant leurs attributions techniques.

Transition vers Signal

Les représailles de Google contre Meredith Whittaker culminent en avril 2019 avec des exclusions de réunions, des menaces de rétrogradation, et une demande d'abandonner son travail à l'AI Now Institute. Face à cette pression, elle déclare qu'il est « clair que Google n'est pas un endroit où je peux continuer ce travail » et quitte l'entreprise le 15 juillet 2019.

Sa transition vers Signal s'opère progressivement. De 2019 à 2021, elle retourne à temps plein à l'AI Now Institute comme Faculty Director. En novembre 2021, elle rejoint la Federal Trade Commission comme Senior Advisor on AI auprès de Lina Khan, contribuant à la stratégie réglementaire américaine contre les géants technologiques.

Le 12 septembre 2022, elle devient Présidente de Signal Foundation, un poste nouvellement créé au sein de l'organisation à but non lucratif qui opère Signal Messenger [5]. Signal Foundation, créée en 2018 avec un investissement de 50 millions de dollars de Brian Acton (co-fondateur de WhatsApp), fonctionne comme une organisation à but non lucratif dirigée par un conseil incluant le fondateur Moxie Marlinspike et Brian Acton.

L'infrastructure de résistance au capitalisme de surveillance

Sous sa direction, Signal s'affirme non seulement comme une alternative aux messageries traditionnelles, mais comme un modèle pour repenser l'industrie technologique. Elle positionne explicitement Signal comme « infrastructure centrale pour résister au capitalisme de surveillance », refusant catégoriquement d'intégrer des outils d'intelligence artificielle extractive.

Le Signal Protocol, protocole de chiffrement développé par l'organisation, est reconnu pour sa robustesse et son efficacité. Il a été adopté par WhatsApp et Facebook Messenger pour leur chiffrement de bout en bout (E2EE), témoignant de l'influence technique de Signal sur l'industrie entière.

Cependant, Meredith Whittaker souligne une distinction fondamentale : l'utilisation du protocole seul ne garantit pas le même niveau de protection de la vie privée que l'application Signal elle-même. La technologie seule ne suffit pas, c'est le modèle économique et organisationnel qui détermine l'usage final.

Un modèle économique révolutionnaire

Meredith Whittaker développe un modèle économique révolutionnaire, basé sur des millions de petits donateurs plutôt que sur l'extraction de données. Cette approche conteste frontalement le modèle dominant de la Silicon Valley, prouvant qu'une infrastructure numérique de qualité peut exister sans compromettre la vie privée des utilisateurs.

En tant qu'organisation à but non lucratif, Signal doit innover pour assurer sa pérennité financière tout en restant fidèle à ses principes. Meredith Whittaker plaide pour la création de nouvelles formes de soutien et d'investissement dans des infrastructures technologiques indépendantes, capables de rivaliser avec les géants du secteur.

L'héritage intellectuel

Elle a produit des travaux académiques influents sur la concentration du pouvoir technologique et les implications sociales de l'IA. Sa publication la plus citée, « The Steep Cost of Capture » (2021), analyse la capture académique par les entreprises tech et la concentration du pouvoir en IA [6]. Avec plus de 100 citations, cet article établit un cadre critique pour comprendre l'influence des géants technologiques sur la recherche.

Ses témoignages devant le Congrès américain sur l'IA et la surveillance renforcent son influence réglementaire. En juin 2019, elle intervient devant le House Committee on Science, Space & Technology sur les implications sociétales et éthiques de l'IA. Son témoignage de janvier 2020 sur la reconnaissance faciale contribue aux débats réglementaires, appelant à l'arrêt de son utilisation dans les contextes sensibles.

Sa reconnaissance internationale se traduit par son inclusion dans le *TIME 100 Most Influential People in AI* en 2023, témoignant de son statut d'experte mondiale [7].

Vision d'avenir

Son ambition pour Signal est de le rendre omniprésent, aussi banal qu'une compagnie d'électricité, tout en restant un modèle de respect de la vie privée. Elle envisage un avenir où Signal ne serait qu'un acteur parmi d'autres dans un écosystème technologique diversifié, où la protection de la vie privée serait la norme et non l'exception.

Dans un monde où l'intelligence artificielle et la surveillance de masse sont de plus en plus intriquées, Signal représente un rempart contre ce qu'elle appelle le « capitalisme de surveillance ». Sa philosophie transcende la simple protection des données, elle vise à préserver l'autonomie individuelle et collective face aux algorithmes de contrôle.

Le parcours de Meredith Whittaker, de l'intérieur de Google à la tête de Signal, illustre une évolution plus large de notre rapport à la technologie. Il souligne la nécessité de repenser nos modèles numériques, de privilégier la protection de nos données personnelles, et de créer des alternatives viables aux géants de la tech.

Alors que le débat sur la régulation du numérique s'intensifie, l'exemple de Signal et la vision de sa présidente offrent une perspective rafraîchissante sur ce que pourrait être l'avenir de la technologie, un avenir où l'innovation ne se fait pas au détriment de notre vie privée, mais au service de notre émancipation collective.

Si cet article vous a été utile, vous pouvez soutenir mon travail par un don ponctuel.

Références

- [1] CNBC, [Signal President Meredith Whittaker learned what not to do from working at Google](#), 2023.
- [2] M-LAB, [Open Internet Measurement](#), 2024.
- [3] AI NOW INSTITUTE, [AI Now Institute](#), 2024.
- [4] S. BIDDLE, [Google Hedges on Promise to End Controversial Involvement in Military Drone Contract](#), 2019.
- [5] T. TELFORD, [Messaging app Signal hires former Google organizer Meredith Whittaker](#), 2022.
- [6] M. WHITTAKER, « The Steep Cost of Capture, » *Interactions*, t. 28, n° 6, p. 50-55, 2021.
- [7] K. CRAWFORD, [Meredith Whittaker: The 100 Most Influential People in AI 2023](#), 2023.
- [8] O'REILLY MEDIA, [Meredith Whittaker](#), 2024.
- [9] C. GOREY, [Signal appoints former Google agitator Meredith Whittaker as president](#), 2022.
- [10] A. CONNOLLY, [What is Project Maven? The Pentagon AI project Google employees want out of](#), 2018.

- [11] D. O'SULLIVAN, [One year after the Google walkout, key organizers reflect on the risk to their careers](#), 2019.
- [12] I. A. HAMILTON, [A former Google employee activist who helped organize a huge walkout is joining the FTC](#), 2021.
- [13] WORLD ECONOMIC FORUM, [Signal's president on the future of data privacy](#), 2025.
- [14] B. PERRIGO, [How Signal President Meredith Whittaker Took on Signal-Gate](#), 2025.